

Avec la fin du confinement se termine également la Chronique du temps passé. Alain Soriano vous remercie de votre fidélité et vous souhaite une excellente reprise d'activités.

Vue du port de Gaillac, Firmin Salabert (1811-1895)
Coll. musée des Beaux-arts de Gaillac



15 – L'arrivée du chemin de fer et la mort de la batellerie

L'exploitation de la ligne Toulouse-Albi dépendant de la compagnie d'Orléans commence en 1864.

Le 8 octobre, c'est le train d'honneur qui passe à Gaillac et arrive à Albi à 10h45 ; le 24 octobre, la ligne est ouverte au public. Les gares de Gaillac et de Tessonnières sont construites en même temps.

L'implantation de la gare impose des aménagements de l'avenue qui y conduit et de la rue de la Madeleine, tout particulièrement la construction de trottoirs. Ces aménagements s'étalent de 1872 à 1880. L'arrivée du chemin de fer à Gaillac aura pour conséquence le déclin du port et l'agonie de la batellerie.

Au début du XIXe siècle, les six maîtres de bateaux gaillacois font naviguer dix-sept bateaux de 21 tonneaux. En 1849, la Compagnie Gaillacoise, principale entreprise de batellerie, en possède trente-huit, et des bateliers indépendants participent également au trafic. Le chiffre est en augmentation depuis 1840 grâce en particulier aux travaux importants du marquis de Solages effectués sur la rivière pour transporter le charbon, qui permettent la navigation en amont de Gaillac. Ainsi transitent par Gaillac des bateaux de Montauban, Moissac, Villemur, Agen, en direction d'Albi. Si le charbon représente 35 % des exportations, le vin, le merrain pour la confection des barriques, le blé, la farine, les prunes, le bois de construction, le sucre, le riz, les produits de la mer, des céréales et de nombreuses autres marchandises sont chargées ou déchargées sur les quais du port Saint-Jacques. La crise de 1848 va ralentir le trafic ; les chiffres parlent d'eux-mêmes : 17 654 tonneaux en l'an XI (1803), 24 103 tonneaux en 1846, 20 491 tonneaux en 1848 et plus de 80 000 tonneaux en 1863. Mais à partir de 1864, date de l'arrivée du chemin de fer, les chiffres tombent en chute libre. On passe de 80 138 tonneaux à 7 205 ; en 1871, 2 322 tonneaux et en amont le trafic est arrêté. Le chemin de fer souhaité par les élus gaillacois qui pensaient obtenir la gare de bifurcation qui sera établie à Tessonnières avec tous ses avantages, et ainsi maintenir la batellerie, signe son arrêt de mort. Les houillères de Carmaux confient alors le transport du charbon au chemin de fer, Gaillac perd son marché le plus important. La batellerie, également touchée par les hausses de tarifs des droits de navigation imposés par la Compagnie du Midi, ne peut pas concurrencer le chemin de fer, d'autant plus que les travaux d'entretien de la rivière sont négligés voire abandonnés. En 1871, un nombre réduit de bateaux transporte encore le vin mais l'arrivée du phylloxera porte le coup de grâce. Quelques bateaux accostent encore au port de Gaillac jusqu'à la première guerre mondiale. Le 26 décembre 1926, le Tarn est déclassé, il n'est plus rivière navigable.

Par la suite, le trafic relève de l'anecdote. Le 24 mai 1884, le Mémorial consacre un article au premier bateau à vapeur : le Saint-Joseph jauge 35 tonnes, est propulsé par un moteur de 25 chevaux et transporte soixante muids environ. Sa coque mesure de 26 à 27 mètres de long sur 7 à 8 mètres de large ; les deux roues mues par la vapeur se trouvent placées à l'avant à quelques mètres de la machine. Il a effectué le trajet de Montans à Gaillac en sept minutes et demie ; son équipage se compose de trois hommes, le mécanicien, le chauffeur et le pilote. Les Gaillacois en nombre sont venus le voir dès qu'ils ont appris la nouvelle.

Le Mémorial du 1er décembre 1906 informe ses lecteurs « *Nous apprenons avec plaisir que durant tous les mois où l'état de la rivière le permettra, un service régulier de bateaux sera organisé entre Gaillac, Bordeaux et Cette (Sète). Les commerçants de notre ville qui désireraient user de ce moyen de transport économique peuvent s'adresser à M. Adrien Saurou qui leur donnera tout renseignement utile* ».